

BIBLIOGRAPHIE

Les Maladies Professionnelles, par Marcel Stassen, Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène, Médecin-Directeur de l'Institut Provincial de Physiopathologie du Travail, à Liège. — Un vol. de 337 pp., avec 39 fig., dans la Collection « Bibliothèque Scientifique Belge ». — Georges Thone, Editeur, Liège, 1933.

La « Bibliothèque Scientifique Belge » publie, sous la signature du Docteur M. Stassen, de Liège, 300 pages consacrées aux « Maladies professionnelles ».

Le but de l'auteur a été, nous dit-il, de « mettre simplement à la portée des employeurs, des ouvriers vigilants, des médecins et des étudiants en médecine un guide qui leur inculquera quelques principes généraux de médecine et d'hygiène industrielle ».

L'auteur a parfaitement rempli la tâche qu'il avait poursuivie et il aura eu l'incontestable mérite d'attirer l'attention du public belge, public médical autant que public industriel, sur des questions qu'il délaisse malheureusement trop.

Alors qu'en Allemagne, en Angleterre, en Amérique, en Italie, la médecine du travail fait l'objet d'études suivies et ininterrompues, en Belgique, terre du travail, véritable laboratoire vivant d'ergologie, ces études ne sont abordées que par quelques spécialistes. Le livre de Stassen suscitera-t-il des adeptes pour cette science si particulièrement attachante ?

Après avoir fait un historique intéressant de la médecine du travail depuis son fondateur, Ramazzini, jusqu'à nos jours, l'auteur définit la « maladie professionnelle » et la différencie très justement de la maladie du travail et de l'accident du travail. Il signale l'effort, dans ce domaine, du Bureau International du Travail, et décrit ce qu'a jusqu'ici réalisé notre pays.

La classification des maladies professionnelles de Stassen est assez originale : il les groupe suivant leurs causes « endogènes » ou « exogènes ». Parmi les premières, il distingue les affections dues à des troubles pathologiques localisés à des groupes cellulaires, sans retentissement sur l'état général ; parmi les secondes, les troubles locaux ayant sur l'organisme un retentissement appréciable. Il passe ainsi en revue la crampe des écrivains, la fati-

gue industrielle, les surdités professionnelles, le nystagmus des mineurs. Envisageant ensuite les maladies à causes exogènes, il décrit les principales intoxications, les déformations dues au travail, les dermatoses si nombreuses et si fréquentes, les pneumoconioses. Passant aux causes « animées », l'auteur parle des infections et des infestations professionnelles, pour terminer son travail par quelques notions bien mises au point, relatives aux maladies dues aux agents physiques (radiations, lumière, électricité, etc.).

Dans tout son livre, Stassen donne libre cours à ses préoccupations élevées d'ordre social. A juste raison, il voit dans le labeur humain autre chose qu'une marchandise; il dégage nettement la place que doivent occuper dans l'industrie moderne le médecin d'usine et la médecine du travail, à côté de l'ingénieur et de la science technique. Tout au cours de son livre, apparaissent également les préoccupations constantes de Stassen : le travail des mines. A ce point de vue, les chapitres consacrés au nystagmus des mineurs, à l'ankylostomiasis, aux asphyxies et aux pneumoconioses sont particulièrement bienvenus et développés.

Dr LANGELEZ.

Poussées des terres, par Max Möller, Docteur-Ingénieur, Professeur honoraire à l'Institut Technique de Brunswick. — (Edition française revue et complétée par H. Lurié.) — Un volume in-16° colombier, 324 pages, 101 figures dans le texte. — Prix, relié : fr. 142.50. — Editeur : Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 1, quai de la Grande-Bretagne, Liège.

M. Max Möller, qui a déjà publié de remarquables études théoriques sur la poussée et la butée des terres, a réalisé cette fois un travail de portée essentiellement pratique. Il a réduit au strict minimum les développements mathématiques pour réserver la plus grande place aux données expérimentales, accompagnées d'intéressants commentaires. Sous cette forme, son nouveau livre a, selon nous, le grand mérite d'être directement assimilable par les ingénieurs non spécialisés dans les travaux de terrassement et de construction, tout en conservant un intérêt scientifique incontestable.

Le caractère et les tendances de cet ouvrage sont parfaitement définis dans l'avant-propos que lui consacre M. Henri Lurié. Nous ne pourrions mieux faire que de reproduire le passage suivant de cette préface :

« M. Max Möller », dit M. Lurié, « s'efforce de nous présenter les problèmes de poussée et de butée des terres sous une forme dénuée de tout artifice et de nous montrer jusqu'où nous pouvons aller dans nos prévisions spéculatives sans tomber dans l'absurde.

» Toute théorie de poussée des terres ne pouvant être qu'approximative, M. Möller préfère s'en tenir à la notion classique de prisme de plus grande poussée, basée sur l'hypothèse des surfaces de glissement planes, et il se sert des méthodes graphiques (de Rebhann et de Poncelet) plutôt que des calculs analytiques fastidieux.

» Ce qui nous importe n'est pas en effet la formulation des problèmes et leur présentation plus ou moins élégante, mais bien l'interprétation et le choix judicieux des coefficients et des variables. Et c'est là que M. Möller nous offre, comme fruit de sa très longue expérience professionnelle, ses conseils précieux, sous forme d'études très intéressantes. »

L'ouvrage est divisé en deux parties, dont nous allons faire une analyse succincte.

a) La première partie, groupant les cinq premiers chapitres, renferme tous les éléments nécessaires pour résoudre les problèmes courants de soutènement.

Dans le premier chapitre, douze tables très claires donnent les valeurs de la poussée et de la butée des terrains en fonction de la nature de ceux-ci, de leur degré d'humidité, du niveau de l'eau intérieure et extérieure, etc... Les tables I à IX ont trait à la poussée et les tables IX à XII à la butée des terres. Un schéma, tracé en regard de chaque table, familiarise rapidement le lecteur avec les notations dont il est fait usage.

Les valeurs calculées correspondent à des cas de sollicitation choisis de telle manière qu'on puisse reconnaître facilement l'influence des divers facteurs, tels que l'angle du talus naturel, la variation plus ou moins rapide du niveau d'eau dans le cas de terrains partiellement noyés, etc.

Le deuxième et le troisième chapitres sont consacrés respectivement à la poussée et à la butée des terres. Ils traitent de la formation des surfaces de glissement, de l'influence possible de la cohésion (dont il n'est pas tenu compte dans les tables) et rappellent la méthode graphique de Rebhann pour la détermination de la plus grande poussée. Ils renferment quantité de considérations pratiques sur le choix des valeurs particulières des divers facteurs (angle du talus naturel, angle de frottement, angle de poussée, etc.) ainsi que de nombreux exemples numériques.

Dans les chapitres IV et V, l'auteur étudie les conditions de stabilité des murs de soutènement, la réalisation des ancrages et leurs effets.

b) La deuxième partie, qui comprend les deux derniers chapitres, aborde les problèmes les plus compliqués.

Le chapitre VI renferme de nouvelles tables de poussée et de butée, établies pour des terrains de poids spécifique idéal égal à 1.000 kgs/m³. L'auteur a pu, en éliminant ainsi la variable densité, donner sous une forme condensée des coefficients de poussée et de butée pour un nombre bien plus grand de variantes que dans les tables de la première partie. Il a pu

ajouter, notamment, des coefficients tenant compte de l'inclinaison de la surface libre des terres. Pour obtenir les grandeurs des forces cherchées, dans chaque cas particulier, il suffit de ramener les indications des tables au poids spécifique réel du terrain étudié.

Grâce à des graphiques d'interpolation, il est aisé d'obtenir toutes les valeurs intermédiaires non calculées. Des exemples de calculs et des commentaires sur le degré d'approximation des coefficients donnés par les tables complètent celles-ci.

Enfin, l'auteur consacre la dernière partie du chapitre VI, ainsi que le chapitre VII, à l'étude de questions spéciales telles que le soutènement des terrains formés de plusieurs bancs superposés de nature différente, la stabilité d'un poteau encasturé dans le sol, les conditions de sollicitation des murs de soutènement lorsqu'il peut se former dans les remblais plusieurs surfaces de glissement, etc. Il donne également une note fort intéressante au sujet du calcul de la poussée des terres basé sur l'hypothèse des surfaces de glissement cylindriques.

Le livre de M. Möller réunit, sous un volume réduit, une documentation considérable classée de façon très claire. Nous pensons que cet ouvrage rendra de grands services aux ingénieurs, dans tous les cas où la poussée et la butée des terres doivent être déterminées d'une manière rapide, mais cependant précise.

L.-L. BRISON.